



Biologique Recherche

Cabine de soins Haute Couture de l'Ambassade de la Beauté Biologique Recherche. - ©DR

En quarante ans, cette maison de cosmétiques hors norme est devenue un fleuron de l'industrie de la beauté française. Une histoire de famille et de passionnés par la recherche.

En 2007, Rupert Schmid et Pierre-Louis Delapalme s'associent au docteur Philippe Allouche pour reprendre Biologique Recherche, société créée trente ans plus tôt par Josette et Yvan Allouche, les parents de ce dernier. En quatre décennies, cette maison hors norme qui fonctionnait comme une cellule de recherche et de création de soins et cosmétiques pour professionnels a pris une dimension internationale. « Nous sommes aujourd'hui présents dans 75 pays et nous réalisons 70 % de notre chiffre d'affaire à l'international », explique Rupert Schmid coprésident avec Pierre-Louis Delapalme et Philippe Allouche. Par son approche et sa distribution, Biologique Recherche tient une place à part dans l'industrie. « Tout est axé sur la relation à l'autre : la marque ne fonctionne que sur la personnalisation et le conseil, et cela s'applique partout où elle est présente. On ne la trouvera donc pas dans les circuits de distribution telles que les chaînes de parfumerie mais dans des instituts et spas, tous les lieux où l'on prodigue des soins cosmétiques », ajoute Rupert Schmid. Parmi les plus récents, le Capri Palace Hôtel & Spa en Italie, le One & Only Le Saint Géran sur l'île Maurice, le Four Seasons Costa Rica Resort.



Ambassade de la Beauté Biologique Recherche. - ©DR

Grâce à cette approche sur mesure, Biologique Recherche a pu s'étendre sur tous les continents en s'adaptant naturellement aux us et coutumes de chaque marché. Une stratégie payante puisque le chiffre d'affaire a été multiplié par quatre en dix ans. « Les Français consomment moins de cosmétiques que leurs voisins, le marché intérieur n'est donc pas suffisant. Pour qu'une marque existe aujourd'hui, elle doit nécessairement s'exporter. Les Etats-Unis, la Russie et l'Espagne furent les premiers pays que nous avons ouverts il y a quarante ans. Tout dernièrement, ce fut au tour de l'Egypte, la Mongolie et l'Indonésie. »

Autre avantage notoire à cette présence aux quatre coins du globe : l'étude « grandeur nature » de tous les mécanismes biologiques et une parfaite connaissance, sur le terrain, des besoins de chaque peau. Par exemple, c'est en étudiant les réactions de l'épiderme dans les conditions extrêmes qu'offrent le nord de la Sibérie ou la Russie orientale que les laboratoires ont pu mettre au point des soins comme la Crème Dermo-RL. Sous la conduite du docteur Philippe Allouche, directeur de la recherche, du développement et



[Visualiser l'article](#)

de la création, ce sont plus de 150 références conçues ainsi par la marque. Prochaine étape : la conception de produits prenant en compte l'épigénétique, ou comment des facteurs extérieurs peuvent bouleverser un patrimoine génétique et quelles en sont les conséquences pour la peau de chacun.

On le sait désormais, selon les moments de l'année, les lieux, les climats ou les saisons, la peau change de « visage ». Pour chaque individu, elle n'est pas une mais multiple. L'analyse et les conseils du docteur Philippe Allouche pour bien affronter la période hivernale, que l'on soit au bureau ou sur les pistes.



Lotion P50 150 ml. - ©DR

Comment la peau réagit-elle en hiver ?

Avec la pollution, le rythme de vie, l'alimentation, la peau est devenue pour tous beaucoup plus réactive. Or, le froid et l'altitude accentuent ce phénomène en rendant la peau encore plus fragile face aux agressions. On sait aujourd'hui que cette fragilité induit des dommages au niveau cellulaire. Il faut donc être bien plus vigilant



[Visualiser l'article](#)

et ne pas attendre le signal d'alarme des lèvres ou des mains gercées pour se protéger. Autre phénomène important, et que l'on ne soupçonne pas, c'est la déshydratation. L'épiderme perd beaucoup d'eau en hiver.

Quelle protection adopter ?

Pour éviter cela, mais aussi pour renforcer la protection naturelle de la peau, on doit agir de l'intérieur et de l'extérieur. De l'intérieur, en buvant beaucoup et en privilégiant une alimentation riche en acides gras et en flavonoïdes, que l'on trouve dans les légumes, les fruits, le thé ou encore, le cacao. De l'extérieur, en donnant de bons lipides à la peau que sont, par exemple, les céramides et les phospholipides. Ce sont eux qui bloquent la déshydratation et qui renforcent la barrière cutanée.

La peau a-t-elle toujours été aussi fragile ?

On a constaté qu'au fil de l'évolution humaine, la peau a considérablement perdu ses bons lipides intercellulaires et, qu'à l'avenir, elle jouera de moins en moins son rôle de protection. Des paléontologues pensent d'ailleurs que ce phénomène serait également survenu chez les grands sauriens (reptiles) au début de l'ère tertiaire. Leur peau ne les aurait pas suffisamment protégés contre les bouleversements climatiques, ce qui aurait participé à leur disparition. Bien sûr, nous ne sommes pas sauriens, mais il est intéressant d'observer les différentes évolutions.



Crème Dermo-RL 50ml. - ©DR

Votre prescription soin ?

En ce qui nous concerne, on peut offrir ce bon gras si essentiel avec plusieurs produits comme ceux de la ligne Biosensible pour les épidermes réactifs, ou la Crème Dermo-RL, protectrice et réparatrice. En masque, il y a le nouveau Visolastine+, hydratant longue durée. Parallèlement à cela, deux réflexes à avoir : nourrir également la peau avec des protéines, on les trouvera dans les Sérums Authentiques, et exfolier en douceur la peau matin et soir avec une des Lotions P50. Ce doit être le premier geste soin. Mais il ne faut pas perdre de vue que, pour être efficaces, ces produits sont à associer avec d'autres qui sont « prescrits » sur mesure à l'issue du diagnostic réalisé lors des Instants de peau. Car chaque épiderme, à un moment bien précis, aura des besoins spécifiques.www.biologique-recherche.com